

Extrait du SUD Éducation Lorraine - Académie de Nancy-Metz

http://www.sudedulor.lautre.net/spip/spip.php?article1653

Le 8 octobre 2016 à Verdun : Toutes et tous uni.e.s contre les extrêmes droites, le racisme et les discriminations

- Agenda -

Date de mise en ligne : dimanche 25 septembre 2016

Date de parution: 8 octobre 2016

SUD Éducation Lorraine - Académie de Nancy-Metz

Manifestation le 8 octobre 2016 (RDV 15h Place du 8 mai) à Verdun à l'initiative du collectif contre la taverne de Thor pour la fermeture définitive du local néonazi Hammerskin qui s'implante en Meuse, à Combres-sous-les-Côtes (55).

La « Taverne de Thor » s'est installée au printemps 2015 à Combres-sous-les-Côtes (55). Il s'agit d'un local destiné à accueillir les activités et concerts des Hammerskins, un groupe néonazi international, raciste et violent. Dans la région, ce groupe s'est par exemple illustré en 2013 par une agression à l'arme blanche d'un homme d'origine sénégalaise en plein centre-ville de Metz, au seul prétexte qu'il était noir.

Les Hammerskins sont des suprémacistes blancs : ils revendiquent ouvertement la supériorité de la « race blanche ». À l'origine affiliés au Ku Klux Klan et à l'American Nazi Party, ils se définissent comme « aryens ». Ils participent systématiquement aux rassemblements anti-étrangers et aux manifestations racistes, et ils agressent les manifestations comme la Gay Pride ou les manifestations égalitaires.

Le précédent local des Hammerskins en Lorraine, installé à Toul, avait dû clore ses portes à l'occasion de la St-Patrick, le 16 mars 2013, à la suite de pressions administratives. Quelques mois auparavant, 2000 militants de la « race blanche » venus de toute l'Europe avaient en effet participé à un concert de musique néo-nazie organisé initialement par une des sections allemandes du mouvement. Ces activités prétendument festives ne sont qu'un paravent pour leurs réunions où circule une idéologie dont les discriminations racistes, sexistes et homophobes sont les fondements réels et assumés. Nous ne saurions le tolérer.